

Philips lancera son lecteur de vidéodisque numérique en 1997

Par [Pierre de Gasquet](#)

Article des échos Publié le 4 oct. 1995 à 01:01

C'est tout un symbole: au lendemain de l'accord mondial sur le standard unique de vidéodisque numérique, qui doit progressivement supplanter la cassette VHS à terme, le PDG de Philips Media France a confirmé hier la cessation définitive des activités de sa filiale Delta Vidéo spécialisée dans la location de cassettes vidéo sur le marché français. Parallèlement, le groupe néerlandais présidé par Jan Timmer a annoncé hier, à Amsterdam, qu'il prévoit de lancer son premier lecteur de vidéodisque numérique « début 1997 » (à un prix proche de 800 dollars).

Filiale à 100 % de Philips Média France depuis 1990, Delta Vidéo, société héritée du groupe belge Superclub, affiche un déficit cumulé de 400 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 650 millions de francs sur cinq ans. « *Malgré ces mauvais résultats, nous avons voulu éviter un dépôt de bilan en optant pour une cessation d'activités en payant l'ensemble des fournisseurs et des ayants droit* », a précisé hier le PDG de Philips Media France, Jean-Claude Larue. Fondé en 1981, Delta Vidéo figurait parmi les cinq principaux distributeurs de cassettes vidéo présents sur le marché français de la location (avec Warner, CIC, Pathé Fox Canal et Gaumont-Columbia Tri Star).

Effective depuis le 31 août dernier, la cessation d'exploitation est en cours de finalisation, la vente à la distribution du catalogue de Delta Vidéo restant assurée par Polygram Vidéo, la filiale française de Polygram (elle-même détenue à 75 % par Philips).

Compatibilité du CD Video actuel

En revanche, le PDG de Philips Média France a confirmé hier ses ambitions dans le secteur du multimédia, au lendemain de l'accord mondial entre les deux camps Sony-Philips et Toshiba-Matsushita sur le futur vidéodisque numérique (« Les Echos » du 18 septembre). « *Nous allons continuer notre effort de promotion du CD-I (compact disque interactif) avec un catalogue de 300 titres (dont une centaine de films sur CD Video) disponible à la fin de l'année* », indique Jean-Claude Larue, qui estime à 1,3 million d'unités le parc mondial de lecteurs de CD-I (dont 120.000 lecteurs sur le marché français). Tout en insistant sur la « *rétro-compatibilité* » entre le futur standard de vidéodisque numérique et son CD Video actuel (qui permet déjà de lire 72 minutes de film sur un simple CD contre 133 minutes pour le futur standard), le PDG de Philips Média France ne prévoit pas l'arrivée sur le marché français des nouveaux lecteurs de DVD (Digital Vidéodisc) « *avant Noël 1997* ». Une manière d'assurer un répit transitoire de deux ans au lecteur de CD-I de Philips, qui permet déjà au consommateur de visionner sur son téléviseur des CD Video, grâce à l'adjonction d'une cartouche MPEG.

Dans la foulée de leur accord du 15 septembre dernier sur la définition globale du vidéodisque numérique, il reste encore aux deux camps concurrents, pilotés par Sony-Philips, d'une part, et Toshiba-Matsushita, d'autre part, à régler leurs divergences sur la future dénomination du support. Alors que Toshiba souhaiterait l'appeler Super Density Disc (disque à très haute densité), le tandem Sony-Philips voudrait inclure les lettres CD dans l'appellation.

PIERRE DE GASQUET